

scellé. Il se chargea de sa propre exécution. Il ne se pendit pas, il fit mieux ; il se *suspendit*. Témoignage aussi éclatant qu'inconscient à un ordre parti de haut et venu de loin : SUSPENDE OMNIA.

* *

Aujourd'hui, le vent est à la paix, à l'harmonie, à la bonne entente ; faisons des vœux pour que l'union soit cordiale et durable : l'Ecole de Médecine appelle dans ses murs tous les hommes de bonne volonté.

J'invite les élèves à se joindre au mouvement et à applaudir aux paroles suivantes que je transcris pour leur édification :

"Donnez à cette institution (l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal) un appui cordial, car, en encourageant l'Ecole, c'est une œuvre nationale que vous soutenez, et si, plus tard, comme nous l'espérons, il se FONDE une Université à Montréal, vous pourrez vous dire avec orgueil : nous aussi nous avons contribué à sa fondation." (Dr J. P. Rottot.)

"Il est possible qu'en ce jour où plusieurs écoles de médecine vous ouvrent toutes grandes leurs portes, vous désiriez avoir des garanties comme quoi vous avez bien fait en venant à l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal.

"La garantie que nous avons à vous donner, c'est le grand nombre de praticiens capables, je dirais même éminents, qui ont reçu à cette institution, leur éducation médicale, les succès qu'ils obtiennent en pratique, leur position sociale, la compétition heureuse qu'il font à leurs confrères venant des autres collèges. Telle est la preuve irréfutable, je crois, de la valeur de l'enseignement qu'est donné ici..... Il ne m'appartient pas à moi, ancien élève de cette Ecole d'en faire aujourd'hui l'éloge, mais laissez-moi vous dire cependant que s'il est un acte de ma vie dont *je suis glorieux et fier, c'est d'avoir suivi les cours de cette institution.....*

..... "Puisque cette institution est la nôtre par la nationalité, par le langage, par l'enseignement, par les convenances, pourquoi l'abandonneriez vous pour aller à d'autres institutions qui ont droit au patronage aussi, mais non pas au vôtre....." (Dr A. T. Brosseau).

N'est-ce pas un touchant spectacle que de voir le dévouement, je devrais dire l'amour de nos aînés pour leur *Alma Mater*?

Voyez comme ils s'aimaient !

Ces paroles, ces cris du cœur, je vous les transmets, comme l'écho des vœux et des sentiments qui animent les huit ou neuf cents médecins, élèves de l'Ecole, qui pratiquent au Canada et à l'étranger.

Je les rappelle à la jeune génération médicale, pour lui prouver qu'il